

expo

LE SAUT DES ANGES

DENIS DARZACQ

CHUTES !

•
UNE SÉRIE DE SEIZE
PHOTOGRAPHIES
RÉALISÉES APRÈS LES
ÉMEUTES EN BANLIEUE
EN 2005. DES CORPS DE
DANSEURS EN LÉVITATION
QUI ÉVOQUENT LES
DÉSORDRES D'UNE VIE
EN ÉQUILIBRE PRÉCAIRE.
•



"LA CHUTE" | | | © DENIS DARZACQ / AGENCE VU

Issu du photojournalisme, le photographe Denis Darzacq concentre aujourd'hui son travail dans des zones périphériques. On se souvient par exemple de sa série *Nu* réalisée en 2003 qui figurait des corps de femmes et d'hommes errant dans le plus simple appareil au cœur d'un dédale standardisé d'habitations pavillonnaires. Dans *Bobigny centre ville*, Darzacq recense tout un tas de paramètres (groupes sociaux et individus esseulés, halls d'immeubles et ronds-points banals) stigmatisant le fossé qui se creuse de jour en jour entre un projet urbanistique daté des années 70 et la réalité d'un "vivre ensemble" marqué par la violence sociale. Ce projet donna lieu à une publication à quatre mains avec l'écrivain Marie Desplechin. Depuis, le travail photographique de Denis Darzacq a pris une tournure moins documentaire. À l'image des photographies en lévitation de la série *La Chute* réalisées il y a deux ans après les émeutes en banlieue avec la collaboration de danseurs de hip-hop et de capoeira. Sur un fond de paysage urbain figé, des corps en mouvements, entre l'envol et la chute, disent la nécessité de rebondir. Et témoignent ainsi sans trucage ni manipulation (un comble à l'heure du numérique !) de l'insoutenable légèreté de l'être.

CLAIRE MOULÈNE

Du 4 mars au 19 avril (Galerie du Quartz)